



**Les Deux Portes**  
Thomas DESMOND

**Publication:** 2004

**Catégorie(s):** Fiction, Fantasy, Nouvelles

**Tag(s):** nouvelle fantastique

Marie travaillait de nuit comme aide-soignante dans une maison de retraite entourée de vignobles, perdue en pleine campagne. C'était son premier poste dans ce type d'établissement mais elle s'était très vite habituée aux horaires et à la solitude inhérente à son poste. Elle prenait son service à 21h et le terminait vers les 7h du matin. Marie rentrait alors chez elle épuisée, les yeux lourds, et se couchait seule dans le grand lit encore tiède de la présence de son mari. Lui commençait comme tout le monde vers 8h, ce qui faisait qu'ils ne se voyaient presque pas. Dans ses rêves, Marie partageait avec son homme les instants qui ne leur appartenaient plus.

Durant sa première semaine de travail Marie était assez inquiète lorsque ses collègues du soir quittaient l'établissement, vers 21h15.

Ils la laissaient seule avec tous les patients couchés dans leur chambre, seule dans les sombres couloirs vides de vie et silencieux. Seule dans ce vieux bâtiment qui semblait hanté et plein de sombres recoins, isolé à plusieurs kilomètres des premières habitations.

Parfois elle devait changer les lits des vieillards qui s'étaient souillés, mais le plus souvent ses nuits étaient vides d'animation. Elle s'occupait en faisant un peu de ménage dans le foyer et les couloirs, et parfois elle bouquinait ou faisait des mots croisés.

Il lui arrivait d'avoir la frousse. Le bâtiment était assez vieux et la nuit de nombreux bruits de toutes sortes résonnaient et craquaient dans les planchers et les murs. Elle restait souvent aux aguets, traquant le moindre son suspect. Il lui arrivait de se retourner brusquement pour vérifier que la présence qu'elle croyait sentir dans son dos n'était pas réelle, et quelquefois elle entendait une faible voix gémir ou pleurer, sans savoir d'où cela venait exactement. Elle inspectait alors toutes les chambres une par une pour parfois constater que tout le monde dormait et que personne ne pleurait. Les lieux regorgeaient de mystères mais elle n'était pas très désireuse de les découvrir.

Marie aimait son métier et respectait les personnes âgées dont elle avait la charge, les plus conscientes comme les plus déconnectées du monde réel. Elle ressentait de la tristesse devant la souffrance de ces gens tenus en vie par les médicaments et les traitements, qui n'ont presque plus conscience d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. Elle avait noué de nombreux liens forts avec certains patients insomniaques ou réfractaires à leur comprimés pour dormir.

Elle détestait les voir régresser pour retrouver les attitudes et les raisonnements d'enfants en très bas âge.

Certains pensionnaires complètement fous la prenaient pour quelqu'un de connue comme Lady Di ou Catherine Deneuve. Des fois ils la reconnaissaient comme membre de leur famille : une mère, une fille, et parfois même un frère ou un fils.

La dégénérescence qui régnait dans certaines chambres était palpable : elle flottait dans l'air comme un poison à la fragrance mortelle, et semblait recouvrir les murs aux couleurs tristes d'une épaisseur d'humidité puante.

Les pensionnaires qu'elle gardait attendaient la mort, mais la plupart l'ignoraient. Elle ressentait de la pitié en les voyant jouer avec leurs excréments avec un air enfantin. Elle était en colère contre la vie elle-même, cette vie qui dénature les personnalités de ces gens autrefois doux et intelligents, et qui les faisait parfois grogner d'un plaisir malsain quand on leur faisait leur toilette intime.

Malgré toute cette noirceur, Marie était satisfaite d'aider et d'avoir à sa seule charge pendant la nuit toutes ces personnes en manque d'espoir et d'amour.

Lors d'une chaude et moite nuit d'été, dans une des chambres d'un patient très malade, Marie vécut un événement qui allait changer le cours de sa vie.

La soirée avait commencé normalement, comme tant d'autres. Les fenêtres du grand couloir étaient entrouvertes, faisant ainsi pénétrer dans l'établissement silencieux le concert des grillons. Après son petit tour d'inspection, elle fit un peu de ménage dans la salle à manger puis se fit du café vers les deux heures du matin.

Elle était plongée dans un roman de Mary Higgins Clark quand une des chambres sonna. Celle de M. Thibault. Elle se leva pour aller voir ce qu'il voulait.

Devant la porte de M. Thibault, une pensionnaire, Mme Dessagne, semblait affolée. Elle portait ses pantoufles roses et était vêtue de son habituelle robe de chambre. Elle piétinait sur place et frottait nerveusement ses doigts meurtris par l'arthrite. Elle aperçut Marie qui arrivait.

– Ah ma fille, venez vite, ils sont venus le chercher ! dit la vieille femme d'une voix qui trahissait son anxiété tout en agitant ses mains pour que Marie la rejoigne. Dépêchez-vous donc !

– Qui est venu chercher M. Thibault Mme Desagne ? Et puis d'abord que faites-vous donc debout à cette heure là ? Il est très tard ! dit Marie en se rapprochant d'elle.

– Je sais bien qu'il est tard, mais je regardais l'émission sur les arnaques – j'aime bien le présentateur – quand j'ai entendu du bruit dans la chambre de mon voisin.

– Eh bien on va voir ce qui se passe, dit Marie tout en posant la main sur la poignée de la porte de M.Thibault.

La vieille dame interposa son corps frêle entre la porte et Marie.

– Henri n'est pas tout seul. Ils sont venus le chercher. Je le sais, je les ai entendus.

Marie essaya de pousser doucement Mme Desagne mais l'autre résista.

– Mais qui est venu le chercher Mme Desagne ? Vous avez dû entendre la télévision dans sa chambre ! Personne ne traîne dans l'établissement à cette heure là !

La vieille femme la regarda sans rien dire puis fit deux pas de côtés pour laisser Marie rentrer. Cette dernière ouvrit la porte avant de se retourner.

– Allez vous coucher Mme Desagne, il est tard, demain vous allez encore avoir une de vos migraines.

Après que sa patiente fût rentrée dans sa chambre, elle pénétra dans celle de M. Thibault.

Tout était sens dessus dessous. Le vieillard était écrasé contre le mur du fond, à moitié enroulé dans sa couverture souillée par les excréments et l'urine. Marie se précipita et l'aida à se redresser.

– Vous allez bien M. Thibault ? demanda-t-elle assez fort, l'homme étant quasiment sourd des deux oreilles.

– M. Thibault ? Vous m'entendez ? M. Thibault ?

Il avait les yeux révoltés et Marie sentit un haut-le-cœur grimper le long de sa gorge à la vue du blanc sanglant des globes oculaires cerclés de croûtes jaunâtres. Elle le secoua légèrement et commença à paniquer. L'homme se mit à gémir, sans toutefois reprendre vraiment conscience.

Elle l'agrippa sous les aisselles et le hissa avec difficulté sur son lit, centimètre par centimètre. Elle était assez petite et mince mais elle avait hérité de la force de sa mère, elle aussi aide-soignante dans son temps.

Elle allongea le vieillard et lui prit le pouls.

Très faible.

Le cœur battant, elle sortit de la chambre en courant et alla jusqu'au standard pour alerter le médecin de garde.

Attente au bout du fil.

Ses genoux se mirent à trembler.

Le médecin décrocha enfin.

Il lui répondit de se calmer et qu'il ne pouvait être sur les lieux avant une vingtaine de minutes. Il avait déjà une urgence sur les bras à gérer.

Elle raccrocha d'un geste sec.

– Et zut !!

Déçue et nerveuse, elle retourna rapidement dans la chambre saccagée et s'approcha du lit de son patient. Sa respiration était très faible mais elle pouvait voir sa poitrine décharnée se soulever irrégulièrement. Les yeux fermés, il semblait dormir.

Marie toucha son front.

Le vieillard ouvrit brusquement des yeux fous totalement injectés de sang et fixa le mur en face de lui avec intensité, la face très vite déformée comme s'il était pris d'une terreur sans nom. Son corps se mit à trembler très fort. Les rambardes métalliques du lit médicalisé se mirent à grincer.

Des larmes de sang se mirent à couler le long de ses joues ridées, puis tout doucement, alors que le tremblement de ses membres ralentissait, il marmonna quelques paroles quasi inaudibles et s'affaissa d'un coup contre ses oreillers en bataille.

Ses yeux restèrent entrouverts et il mourut avec une horrible expression de peur sur les traits.

Affolée et sous le choc, Marie resta là quelques instants sans savoir quoi faire. C'était la première fois qu'elle voyait quelqu'un mourir sous ses yeux. Elle reprit le contrôle en entendant le son tonitruant de la télévision de Mme Desagne, de l'autre côté de la cloison.

Elle repartit dans le couloir d'un pas incertain pour prévenir le docteur. Avant qu'elle ait atteint le bout du couloir, elle entendit un petit cri étouffé. Elle se retourna. Un nouveau cri, plus fort, retentit dans le couloir. Elle fit demi-tour et avança doucement, tendant l'oreille en passant devant les portes closes. Elle arriva devant la chambre du mort et entendit un nouveau cri sourd. Ça venait de cette chambre, elle en était persuadée. Pour en être vraiment sûre elle appuya son oreille contre la porte de la chambre de Mme Desagne mais n'entendit aucun bruit. Elle avait éteint sa télévision.

Elle commença à sentir la peur s'insinuer dans son ventre et se demanda si M. Thibault était bien mort. C'était préférable d'en être sûr avant de commencer sa toilette mortuaire, lui suggéra son esprit en panique.

Elle pénétra dans la pièce à pas lents et se rapprocha du lit.

Au plafond l'ampoule grésilla, plongeant ainsi la pièce dans une obscurité tremblotante.

Des ombres aux formes étranges se dessinèrent sur les murs.

L'expression sur le visage du mort avait légèrement changé : la peur peinte sur ses traits semblait être encore plus terrible qu'avant. Ses mâchoires étaient tendues et ses sourcils froncés. Marie se pencha lentement vers lui, tremblante, pour prendre son pouls.

Le cadavre se redressa brusquement. Elle cria de surprise et de peur. Un bras squelettique jaillit et attrapa son poignet qu'il serra très fort. L'homme ouvrit les yeux, des yeux au regard qui l'hypnotisa un court instant. Elle vit dans leur iris des choses affreuses et semblant venir de très loin.

– La porte !... marmonna le vieillard d'une étrange voix nasillarde.

Marie essaya de dégager son bras, mais le *mort* la serrait trop fort. Elle se mit à gémir et perdit le contrôle sur elle-même.

Il la tira vers lui, rapprochant son visage du sien, comme s'il voulait lui parler à l'oreille.

Marie sentit une odeur de brûlé émaner de sa bouche.

– *La porte ma fille ! Celle de gauche !! Tu m'entends ?* (il se mit à la secouer et à lui tordre l'avant-bras) *N'oublies jamais ça ! Celle de gauche !!*

Brusquement il lâcha le bras de Marie et s'effondra sur lui-même, comme si ce terrifiant échange post mortem l'avait vidé de son énergie et faisait se ratatiner son corps petit à petit.

Marie resta quelques instants pétrifiée et choquée par ce qui venait de se passer.

Elle éclata en sanglots et sortit de la chambre en courant.

Le médecin de garde qui arriva quelques minutes plus tard trouva Marie prostrée dans le bureau des transmissions, sous le choc. Après l'avoir écoutée, il alla constater le décès puis revint lui expliquer qu'elle avait dû croire le vieillard mort la première fois alors qu'il était juste inconscient. Elle essaya de lui expliquer l'horreur qui s'était peinte sur le vieux visage ainsi que l'étrange lueur de son regard, mais le médecin l'assura que M. Thibault n'avait pas ressuscité, même pour un court instant.

Par la suite peu de personnes, son entourage comme ses collègues, crurent l'histoire de Marie. Pendant de longs mois elle repensa à ce que lui avait dit le mort, car elle était bien persuadée qu'il était décédé quand il lui avait parlé de la porte. La porte qu'elle devait emprunter.

*Celle de gauche.*

Souvent dans ses rêves elle voyait des portes par centaines, et elle entendait des voix terrifiantes lui murmurer de prendre celle de droite, et des fois celle de gauche, si bien qu'à son réveil elle ne se rappelait plus très bien laquelle était la bonne.

Quelques mois après cet événement, Marie eut un accident de voiture, au cours duquel elle fut légèrement blessée à la hanche.

A son réveil dans la chambre d'hôpital, elle se rendit compte avec stupeur qu'elle ne savait plus si le mort lui avait dit de prendre la porte de droite ou celle de gauche. L'accident n'avait pas fait trop de dommages mais avait quand même effacé la petite parcelle de mémoire qui correspondait à cette information. Elle tritura ses souvenirs sans succès et finit par questionner son mari et toutes les personnes qui étaient au courant de l'affaire. Mais personne ne se le rappelait clairement. Certains jours elle se souvenait que c'était la gauche et des fois la droite, si bien qu'elle ne retrouva jamais la vérité.

Au bout de quelques années elle commença à oublier cette histoire et se concentra sur sa famille et ses enfants.

Une nuit de sa quatre-vingt deuxième année, Marie se réveilla en sueur vers les cinq heures du matin. Elle était dans son grand lit qu'elle occupait seule depuis la mort de son époux cinq années plus tôt.

Elle sentit qu'elle n'était pas seule dans sa chambre. Quelqu'un se tenait entre la porte et l'armoire. Elle entendait sa respiration, rauque et saccadée. Elle se blottit sous ses couvertures, les membres tremblants et la raison à la dérive.

Elle entendit le bruit humide de la bouche de l'intrus qui venait de s'entrouvrir. Il commença à parler mais elle ne put entendre ce qu'il avait à lui dire.

Elle sentit en elle un souffle glacial et mordant irradier dans ses organes. Elle comprit très vite ce qui allait se passer mais ne paniqua pas. Elle avait peur de mourir mais se sentait prête. Soudain un poids immense frappa son cœur fatigué et elle ferma les yeux.

Dans le noir de la chambre l'intrus finit sa phrase, puis disparut comme il était apparu.

*La chute est longue, très longue, et elle ne voit pas la fameuse lumière au bout du tunnel dont tant de personnes ont parlé après être miraculeusement revenues de leur voyage final. Elle tombe et se sent libérée de son enveloppe charnelle, restée là-haut pour rassurer ses proches. Elle descend à une vitesse vertigineuse et aperçoit parfois dans les ténèbres tourbillonnantes des visages connus et aimés, des paysages du passé qui appartiennent au monde du dessus qu'elle vient de quitter. Elle se sent sourire mais elle n'a plus de bouche ni de lèvres à étirer. Sa course folle vers les profondeurs ralentit brusquement et elle commence à avoir*

*conscience de ce qu'elle est désormais : elle n'a plus de corps mais elle sent ses cinq sens toujours opérationnels, et très vite elle oublie les réflexes corporels de son ancienne vie. Soudain, la lumière apparaît, une lumière bleutée avec deux petites ombres au milieu. Elle se rapproche lentement et voit la lueur grossir dans le noir qui l'entoure. C'est avec stupéfaction qu'elle distingue ce que sont vraiment les deux ombres sur le fond : deux portes aux battants plus foncés que la lueur qui les entoure. Elle s'arrête à quelque distance des deux portes quand sa mémoire s'ouvre sur le passé : elle se souvient du vieillard revenu des morts pour lui parler de la porte, mais son inconscient se refuse à lui donner la seule information dont elle a besoin : laquelle choisir ? Elle hésite puis se dirige inconsciemment et avec curiosité vers celle de droite. Une part d'elle qu'elle ne saurait nommer saisit la poignée en fer blanc et la tourne lentement vers la gauche. La lueur bleue qui éclaire la scène s'assombrit soudain. Elle voit le battant s'ouvrir et elle regrette aussitôt son choix en voyant ce qui l'attend de l'autre côté. Elle se sent happée une nouvelle fois dans un tourbillon de noirceur. Elle hurle d'horreur mais aucun son ne sort de sa bouche, car elle n'en a plus, et elle comprend trop tard qu'elle n'a pas ouvert la bonne porte.*

*Celle de gauche.*

FIN

© Thomas Desmond 2004

Retrouvez d'autres nouvelles et des images

<http://tdesmond.free.fr/nouvelles>

## Du même auteur sur Feedbooks

Rencontre Eternelle (2004)

Paul est sur la route qui doit le mener au chevet de sa mère malade. Il fait nuit et la forêt qu'il traverse va lui réserver une bien étrange surprise...

Peau Morte (2004)

Quand on perd sa peau, on cherche de l'aide...  
Parfois on ferait mieux de s'abstenir.

La Ville Endormie (2004)

Bridjeltort, bourgade perdue au beau milieu des USA. Un macabre fléau s'est abattu sur la ville, une porte sur un autre monde ayant été ouverte au sous-sol d'un abattoir désaffecté, laissant libre passage à des entités d'une autre dimension.

Dans le noir (2004)

Seul dans sa chambre plongée dans l'obscurité, Nicolas va faire une bien étrange rencontre...

L'Enfant Vampire (2004)

Quand un jeune et dangereux enfant vampire décide d'aller à l'école, on peut s'attendre au pire, mais le danger ne vient peut-être pas toujours de là où on l'attend...

Lieu de Fin de Vie (2004)

Un vieil homme explique à son petit-fils les faits étranges qui ont lieu pendant la nuit dans la maison de retraite où il vit... Va-t-il le croire ?

La Foi Profonde (2004)

Un jeune curé part faire son apprentissage dans une sombre et mystérieuse abbaye Polonaise, mais l'enseignement qu'il va y recevoir mais pas celui qu'on croit...

Un Jeu d'Enfant (2004)

Cambrioler une maison vide, ça peut-être un jeu d'enfant, mais ce n'est pas toujours le cas. Surtout quand des enfants gardent la maison...

*L'Appel du Désert (2004)*

Un homme se retrouve dans une cabane perdue en plein désert brûlant.

Il trouve une étrange porte en fer dans un des murs de la cabane et reçoit très vite la visite d'un homme inquiétant.

*Mémoire Miroir (2004)*

Un clown qui hante les couloirs d'une maison de retraite, ça peut paraître étrange... mais il n'y a pas de sous-métier...

*L'Affaire de l'Hôtel Pompadour (2004)*

Découvrez cette première affaire menée tambour battant par Conrad et Desmond, les deux plus ou moins fins limiers tounrageaux. Une nouvelle typiquement Holmésienne (en tout cas c'est un essai), à la manière de Doyle...

*Dernier Bain (2004)*

Peter a hérité de la vieille maison de campagne de sa tante Crissy, qui a mystérieusement disparu. Mais les lieux lui réservent quelques surprises de taille...

*Voyage Dans l'Eau-Delà (2004)*

Des savants ont découvert le moyen de pénétrer dans le royaume des morts ! Toute la population terrestre est en émoi et Pierre Durand, un jeune cycliste français va être désigné pour partir en mission de reconnaissance, devant des millions de téléspectateurs ! Ils attendent tous la révélation ultime sur la vie après et la mort mais les choses ne vont pas se dérouler comme prévu..."

*Rencontre avec le King (2005)*

En chute libre au-dessus du désert du Nevada, Didier a la malheureuse surprise d'avoir un parachute qui ne s'ouvre pas... Mais il n'est pas au bout de ses surprises...

*La Revanche Animale (2005)*

2082 : les animaux ont pris le pouvoir. La résistance humaine s'organise et décide d'envoyer un message dans le passé pour demander de l'aide aux anciennes sociétés dirigées par les hommes.

*L'Affaire du Train 8454 (2005)*

Le cadavre d'un député français est découvert dans un compartiment du train 8454 à destination de Paris Montparnasse. De toute évidence, il a été sauvagement étranglé. Miraculeusement présents sur les lieux du crime, Conrad et Desmond vont faire leur possible pour démasquer le meurtrier parmi les 1800 passagers du train...

*Offre Fantômes (2005)*

Vous recevez dans votre boîte aux lettres une carte magique vous permettant de satisfaire tous vos fantasmes !

Qu'allez-vous faire ?...

*Le Contrat (2005)*

Théodore Diès est un vieil homme près de la mort. Mais ses prières seront entendues et un curieux personnage va le rencontrer pour lui proposer un "contrat"...

*Le Clown (2005)*

Un clown qui hante les couloirs d'une maison de retraite, ça peut paraître étrange... mais il n'y a pas de sous-métier...

*Voisins Bruyants (2005)*

Un homme excédé par ses bruyants voisins décide de contre-attaquer...

*Morsures (2005)*

Une voiture qui erre sur une étrange route de forêt... Un accident dont la victime a mystérieusement disparu... Un village abandonné où la pire des choses vous guette...

*A L'Aventure (2005)*

Noé, neuf ans, décide de quitter le domicile familial. Ses parents sont des gros nuls et il en a marre de passer pour un bébé. Fort de ses idoles que sont Mc Gyver, Indiana Jones, Davy Crockett et autres membres de l'Agence Tout Risques, il va partir à l'Aventure, seul, avec comme seule arme un bâton...

*Le Livre du Temps (2005)*

Découvrez ma toute dernière histoire, avec sur fond de conquête intergalactique, la découverte d'une planète habitée, par 3

astronautes : une astrophysicienne, un champion de rodéo-comète, un charcutier toulousain et un chimpanzé surdoué...

*La Mort Gagne (2005)*

Découvrez un jeu télévisé du futur, où le maître du jeu n'est autre que... la Mort !

*L'Amour et la Mer (2005)*

Loin du sang, de l'horreur et de la science fiction, voici une simple histoire d'amour, au bord d'une plage...

*Monstres ? (2006)*

Dans une ville industrielle où il cherche la solitude, Mathieu rencontre Linda, une femme dont il tombe fou amoureux, avant qu'elle ne lui avoue son terrible secret....



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind